

DANNEMARIE Concert Tango Passion

# Doux, tendre et harmonique

Une soirée entre Buenos Aires et les salons de l'Europe des années 1920 : voilà le voyage qu'ont proposé musiciens et danseurs de tango ce week-end.

« **L**e tango se devait de faire une étape à Dannemarie en cette année mondiale du tango et de nombreux concerts à travers la région » a introduit Jean-Louis Buschiazzo.

## L'universalité du tango

Le président de l'École de Musique a ensuite présenté les musiciens, le quintette « Odéon Orchestra, qui, par leur connaissance de la musique et leur dextérité vont vous inciter à la danse ». C'est Nathalie Sosinski qui d'emblée lâche son alto et prend le micro pour retracer la grandiose histoire du tango. Ainsi, entre chaque morceau, elle ponctue le récital d'une foule d'anecdotes qui ont marqué la voie qu'a suivie cette musique née dans les quartiers pauvres de Buenos Aires dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Une musique populaire des quartiers pauvres, à l'origine d'une grande mélancolie, voire d'une tristesse morbide qui a évolué vers une danse de salon dans les milieux bourgeois d'Europe, « avec souvent des paroles grivoises », précise Nathalie Sosinski.



Odéon Orchestra, des musiciens hors pair. PHOTO DNA

Au cours du concert, le spectateur se rend compte de l'universalité du tango dont bien des airs font partie d'un patrimoine musical mondial. Beaucoup de ces mélodies sont fredonnées sans savoir ni leur titre ni leur origine, à l'exemple de *Adios Muchachos* ou encore *La Cumparsita* qui fut bisée à l'issue du concert. Les musiciens, Jan Sosinski au violon, Nathalie Sosinski à l'alto, Nathalie Kuntz au violoncelle, Louisa Behr à la contrebasse et Pascal Reber au

piano, ont invité ceux qui le voulaient à venir danser sur scène et ce sont trois couples venus de l'association « Estro Tango » de Mulhouse qui ont évolué sensuellement sur scène au rythme des airs argentins. La virtuosité musicale du quintette s'est alliée aux pas langoureux des danseurs. Ce voyage musical ne pouvait pas se terminer sans un hommage à Astor Piazzolla, figure emblématique du tango au XX<sup>e</sup> siècle. Ce bandonéoniste fêru de jazz a révo-

lutionné le tango en créant son propre courant, le « tango nuevo ». Odéon Orchestra a terminé son concert avec deux de ses morceaux, *Oblivion* et *Adios*. La salle quasi remplie du foyer de la culture en a redemandé et, par deux fois musiciens et danseurs sont revenus.

L'École de Musique de la région de Dannemarie a gagné son pari en organisant un concert populaire de qualité, un bel hommage à ce courant musical et à la danse. ■